

Associé national (1812)

Jean-Marie Caillau (1765-1820), reçu docteur en médecine à Paris (1803), ancien médecin des hôpitaux militaires de Bayonne et de Bordeaux, médecin à Bordeaux, membre et secrétaire général de la Société de médecine de cette ville, est accepté sur le rapport favorable de Valentin, qui a rendu compte de son *Mémoire sur le croup* (1812). Son premier ouvrage concernait la pédiatrie : *Avis aux mères de famille sur l'éducation physique, morale et les maladies des enfants depuis le moment de leur naissance jusqu'à l'âge de 6 ans* (1797). Il défend une médecine « hippocratique ». La première édition de son *Tableau de la médecine hippocratique* était parue en 1806 : il y proclame que, sur le champ de bataille qu'est devenu la médecine, Hippocrate reste « seul debout, comme une colonne inébranlable ». Dans une seconde édition, parue en 1811, il y ajoute la *Chirurgie du vieillard de Cos*. Enfin, Caillau est un franc maçon très en vue, qui en 1808, a dédié son poème intitulé *l'Antoniade* à la Bienfaisance, « dont le feu sacré anime le cœur de tous les vrais Maçons ». Né le 4 novembre 1765 à Gaillac, il est mort le 8 février 1820 à Bordeaux. [Jean-Claude Bonnefont]

*Dictionnaire de biographie française.*